

Thai Fiction



WIN LYOVARIN

-
1. l'amant
 2. la poupée
 3. poumrak pansing connaît la musique
 4. un prêté pour un rendu
-

L'AMANT

Samedi : solitude ?

Nuit / étoiles / clarté / fleuve / reflets / hôtel / luxe /
terrasse / fête / lumières / ombres portées / splendeur /
brise / foule / tenues de soirée / sourires / éclats de rire /
amusement / amuse-gueule / buffet / vins / alcools /
bonheur / citadins

En coin de salle / elle / robe longue / noir / remarquable /
elle / point de mire / entourage / dense / empressé / près
d'elle / lui / gentleman / vieillesse / elle et lui / éclats de
rire / couple / musique / main dans la main / piste de
danse / enlacés / dansant / valse / « Danube bleu » /
Johann Strauss / mouvement / rythme / beauté / eux /
couple / contact / lui / question / qui / mari / ? / impro-
babilité

Moi / regard / la dévorant / observant / intérêt / doute /
jalousie / moi / elle / regards croisés / pour finir / décidant
/ m'approchant / moi / inclination / présentation / sourire /
permission demandée / danse / elle / permission accordée
/ moi / remerciant

LA POUPÉE

pourquoi je me retrouve ici ? pourquoi y a autant de monde ? pourquoi on voyage ? pourquoi y a tant de visages si tristes ? pourquoi y a des gens qui pleurent ? pourquoi y a des gens qui s'embrassent ? y s'embrassent pour se quitter ? ou pasqu'y se retrouvent ? pourquoi y a des gens qui saluent de la main ? pasqu'y se retrouvent ? ou pasqu'y se quittent ? pourquoi y pleurent ceux-là ? et ceux-là pourquoi y rient ? pourquoi je me retrouve ici ? pourquoi y faut que je voyage ? pourquoi tu m'as tirée du lit en pleine nuit, maman, alors que je rêvais à ma poupée favorite ? pourquoi tu me dis pas où c'est que tu m'emmènes ? pourquoi t'as décidé de prendre l'avion ? pourquoi on prend pas le train ou la voiture ou le bateau ? c'est pasque tu veux que je sois là-bas le plus vite possible ? pourquoi j'ai envie de manger un bonbon à la menthe tout à coup ? pourquoi y a tant de gens avec de drôles de têtes ici ? pourquoi alors qu'il est si tard y a une telle foule ? pourquoi y zont tous une valise ou deux ? où y vont tous ? y vont tous au même endroit où tu m'emmène ou pas ? pourquoi tu veux pas que je mange un bonbon à la menthe ? pourquoi alors que j'ai seize ans t'arrêtes pas de

POUMRAK PANSING CONNAÎT LA MUSIQUE

Le prisonnier regardait à travers les barreaux. Quand il était petit et que sa mère le prenait et le mettait dans le lit à barreaux, il pleurait sans arrêt. Il ne supportait pas d'être ainsi emprisonné, mais il ne pouvait pas y échapper. Déjà un an en cage. Il devait se faire une raison.

Ce matin-là, le matos lui a dit :

- T'as de la visite.
- Qui ?
- T'inquiète, tu sauras bientôt.

Ouais, « T'inquiète », merde alors ! Cinq ans de taule, c'était foutrement long. Et seulement une année de passée. L'envie de se faire la belle le taraudait. Pas étonnant que des condamnés profitent de la moindre occasion pour s'évader, même sans aucune chance de réussir. Il haïssait la moindre seconde dans cet enfer.

Saloperie ! Pas de justice en ce monde, marmonna-t-il. Sinon, pourquoi qu'il moisissait ici ?

Le visiteur inattendu était un homme de petite taille...
aux cheveux violets ébouriffés, vêtu d'une chemise vert bouteille et d'un pantalon orange fluo – un clown venu d'une autre dimension.

UN PRÊTÉ POUR UN RENDU

La brise marine était aussi douce que les chansons qu'il chantait.

Les yeux de certaines femmes étaient fixés sur le crooner qui se produisait sur l'estrade en bord de mer, pantalons orange fluo, chemise vert bouteille, des guirlandes de fleurs autour du cou. Un sourire aux lèvres, le chanteur plongeait ses yeux dans les yeux de toutes les femmes, une à une.

Son tour de chant terminé, certaines l'invitèrent à souper, mais Poumrak Pansing refusa avec doigté, car son ami flic l'attendait dans un coin de l'estrade.

Le colonel de police Tchakrit était originaire du même village du Nord-est que lui ; sa carrière l'avait amené dans cette station balnéaire. Il le conduisit dans un troquet pour une soupe de riz.

« Si tu reviens chanter ici de nouveau, tu repartiras plus jamais à Bangkok. Les nanas sur le retour te dévoreront tout vif. Les rombières ici ont les dents plus acérées que les requins, mon vieux. »

Il n'était jamais venu chanter dans cette province jusqu'à ce que cet ami policier l'y invite. Tous deux bavardèrent...

Win Lyovarin [pr. Liao.wâ.rine], né en 1956 et de formation d'architecte, est le plus inventif et versatile des nouvellistes thaïlandais, passionné de recherche formelle. La nouvelle *Tchou, L'amant*, a été d'abord publiée le 19 septembre 1995 dans l'hebdomadaire *Matitchon Sout Sapada* ; la version traduite est celle parue dans le recueil de nouvelles intitulé *Sing mi tchiwit ti riak wa kon, Cette chose vivante qu'on appelle l'homme*, 1999. Le recueil a obtenu le SEA Write Award cette année-là, une récurrence pour Win, qui l'avait décroché cinq ans plus tôt pour un roman historique haut en coups bas, *Pratchatipatai Bon Sen Kanan, La démocratie sur des voies parallèles*, qu'on peut trouver en mauvais anglais en vente sur son site winbookclub.com sous le titre *Democracy, Shaken & Stirred*.

